

ARABIE HEUREUSE?

Mythe et réalité au pays
de la Reine de Saba

TEXTES D'EXPOSITION

Veuillez svp reposer le livret
après votre visite.

Merci!

www.antikenmuseumbasel.ch

 **Antikenmuseum Basel
und Sammlung Ludwig**

Sponsoren:



Stiftung zur Förderung
des Antikenmuseums Basel
und Sammlung Ludwig

Gesellschaft der Freunde
eines Schweizerischen
Orient-Museums



BANK FÜR
INTERNATIONALEN
ZÄHLUNGS-AUSGLEICH

Medienpartner:



La Reine de Saba

La rencontre entre la Reine de Saba et le roi Salomon est un épisode important dans les traditions de différentes régions et religions. Dans l'Ancien Testament, la visite de la souveraine souligne l'âge d'or d'Israël sous le règne de Salomon. Dans le Nouveau Testament, elle est désignée comme la « Reine du Sud ». Elle incarne la connaissance et la sagesse, c'est pourquoi elle est très populaire au Moyen Âge et dans les temps modernes européens y compris dans le domaine de l'alchimie. Dans le Coran, elle représente la soumission des religions préislamiques et la domination matriarcale sous l'Islam.

En Éthiopie, elle est réputée pour être la fondatrice d'une dynastie souveraine qui a perduré jusqu'au 20^e siècle apr. J.-C. Dans l'histoire naturelle moderne, la *gazella bilkis* une espèce de gazelles découverte au Yémen, porte son nom.

Selon l'idéologie, elle symbolise la sagesse, la vertu, le démon, l'émancipation, elle est femme fatale, vamp ou battante. Ces diverses interprétations résultent du fait que les informations au sujet de la Reine de Saba sont plutôt rares dans la Bible et le Coran.

De plus, en dehors de ces textes, aucune preuve archéologique ou historique ne permet d'attester qu'il s'agissait d'un personnage réel.

Ancien Testament, Premier Livre des Rois, 10, 1-13.

1. La reine de Saba apprit la renommée que possédait Salomon, à la gloire de l'Éternel, et elle vint pour l'éprouver par des énigmes.
2. Elle arriva à Jérusalem avec une suite fort nombreuse, et avec des chameaux portant des aromates, de l'or en très grande quantité, et des pierres précieuses. Elle se rendit auprès de Salomon, et elle lui dit tout ce qu'elle avait dans le cœur.
3. Salomon répondit à toutes ses questions, et il n'y eut rien que le roi ne sût lui expliquer.
4. La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie,
5. et les mets de sa table, et la demeure de ses serviteurs, et les fonctions et les vêtements de ceux qui le servaient, et ses échansons, et ses holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Éternel.
6. Hors d'elle même, elle dit au roi: « C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta position et de ta sagesse !
7. Je ne le croyais pas, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici, on ne m'en a pas dit la moitié. Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne me l'a fait connaître.
8. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse !
9. Béni soit l'Éternel, ton Dieu, qui t'a accordé la faveur de te placer sur le trône d'Israël ! C'est parce que l'Éternel aime à toujours Israël, qu'il t'a établi roi pour que tu fasses droit et justice. »

10. Elle donna au roi cent vingt talents d'or, une très grande quantité d'aromates, et des pierres précieuses. Il ne vint plus autant d'aromates que la reine de Saba en donna au roi Salomon.

11. Les navires de Hiram, qui apportèrent de l'or d'Ophir, amenèrent aussi d'Ophir une grande quantité de bois de santal et des pierres précieuses.

12. Le roi fit avec le bois de santal des balustrades pour la maison de l'Éternel et pour la maison du roi, et des harpes et des luths pour les chantres. Il ne vint plus de ce bois de santal, et on n'en a plus vu jusqu'à ce jour.

13. Le roi Salomon donna à la reine de Saba tout ce qu'elle désira, ce qu'elle demanda, et lui fit en outre des présents dignes d'un roi tel que Salomon. Puis elle s'en retourna et alla dans son pays, elle et ses serviteurs.

Coran, Sourate 27,17-44: Les fourmis

17. Les armées de Salomon, composées de djinns, d'hommes et d'oiseaux furent rassemblées et placées en rangs.

18. Quand elles arrivèrent à la vallée des fourmis, l'une de celles-ci dit: « O fourmis ! Rentrez dans vos demeures de peur que Salomon et son armée ne vous écrasent sans s'en apercevoir. »

19. Entendant ces mots, Salomon se mit à rire et dit: « Mon Seigneur ! permets-moi de Te remercier pour les bienfaits dont Tu m'as comblé, ainsi que mes parents, et d'accomplir le bien que Tu agrées. Fais-moi entrer, par Ta miséricorde, parmi Tes serviteurs vertueux ! »

20. Salomon passa en revue les oiseaux et dit alors: « Comment se fait-il que je n'aperçoive pas la huppe ? Serait-elle absente ?

21. Je la châtierai d'un cruel châtiment ou je l'égorgerai, à moins qu'elle ne m'apporte une excuse convaincante. »

22. La huppe ne tarda pas à venir et elle dit: « J'ai appris des choses que tu ne connais pas et je t'apporte de Saba une nouvelle certaine.

23. J'y ai trouvé une femme: elle règne sur eux, elle est comblée de tous les biens, et elle possède un trône magnifique.

24. Je l'ai trouvée, elle et son peuple, se prosternant devant le soleil et non pas devant Dieu. Le Démon a embelli leurs actions à leurs propres yeux ; il les a écartés du bon chemin de sorte qu'ils ne sont pas dirigés.

25. Comment ne se prosternent-ils pas devant Dieu qui produit au grand jour ce qui est celé dans les cieux et sur la terre, qui sait ce que vous cachez et ce que vous divulguez !

26. Dieu !... Il n'y a de dieu que Lui ! Il est le Seigneur du Trône immense ! »

27. Salomon dit: « Nous allons voir si tu dis la vérité ou si tu mens:

28. pars avec ma lettre que voici ; lance-la aux Sabéens, puis tiens-toi à l'écart et observe leur réaction. »

29. La reine dit: « O notables ! Une noble lettre m'a été expédiée.

30. Elle vient de Salomon et voici ce qu'elle dit: "Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Clément,

- 31.** ne vous élevez pas contre Moi, mais venez à Moi, soumis. »
- 32.** Elle dit encore: « O notables ! Conseillez-moi en cette affaire ; je ne prendrai aucune décision sans que vous l'approuviez. »
- 33.** Ils dirent: « Nous avons de la force, nous détenons une puissance redoutable ; mais la décision te revient: vois donc ce que tu veux ordonner. »
- 34.** Elle dit: « Quand les rois pénètrent dans une cité, ils la mettent à sac et ils font de ses plus nobles habitants les plus misérables des hommes. C'est ainsi qu'ils agissent.
- 35.** Quant à moi, je leur enverrai un présent et je verrai ce que les émissaires apporteront en retour. »
- 36.** Lorsque l'émissaire parvint auprès de Salomon, celui-ci dit: « Pensez-vous me venir en aide avec des richesses ? Ce que Dieu m'a donné est meilleur que ce qu'Il vous a donné. Mais vous, vous trouvez votre bonheur avec ces présents !
- 37.** Retourne chez ceux qui t'ont envoyé ; nous allons marcher contre eux avec des armées contre lesquelles ils seront impuissants ; nous les chasserons de leur pays, misérables et humiliés ».
- 38.** Salomon dit encore: « O notables ! Qui de vous m'apportera le trône de Saba avant que ce peuple vienne me faire soumission ? »
- 39.** Un 'Ifrit parmi les djinns dit: « Moi, je te l'apporterai avant même que tu te lèves de ton siège. J'en ai vraiment la force et je suis digne de confiance. »
- 40.** Un autre qui avait une certaine connaissance du Livre dit: « Moi, je te l'apporterai en moins de temps qu'un clin d'œil. » Lorsque Salomon le vit déposé devant lui, il dit: « C'est là une faveur de la part de mon Seigneur: Il veut m'éprouver pour voir si je serai reconnaissant ou ingrat. Quiconque est reconnaissant l'est pour son propre bien ; quant à l'ingrat, [Dieu n'a nul besoin de son remerciement, car] mon Seigneur est riche, généreux. »
- 41.** Salomon dit encore: « Rendez-lui son trône méconnaissable ; nous verrons alors si elle est bien dirigée ou si elle est de ceux qui ne sauraient être dirigés. »
- 42.** Lorsqu'elle fut arrivée, on lui dit: « Est-ce cela ton trône ? » Elle dit: « Il semble que ce soit lui. » Nous avons reçu la science avant elle et nous étions soumis à Dieu.
- 43.** Ce qu'elle adorait en dehors de Dieu l'avait égarée. Elle appartenait à un peuple mécréant.
- 44.** On lui dit: « Entre dans le palais ! » Mais lorsqu'elle l'aperçut, elle le prit pour une pièce d'eau et elle se découvrit les jambes. Salomon dit: « C'est un palais dallé de cristal! » Elle dit: « Mon Seigneur ! Je me suis fait du tort et je me sou mets avec Salomon à Dieu, Seigneur des mondes ! »

Cartels des œuvres

1. Salomon et la Reine de Saba

G. Bock-Schnirlin, copie d'après K. Witz (1400 – 1446)

Tempera sur bois

1931

Kunstmuseum Basel, inv. 1832

2. Salomon et la Reine de Saba

W. Hollar, copie d'après H. Holbein d. J. (1497 – 1543)

Gravure

1642

Kunstmuseum Basel, cabinet des estampes, inv. 1823.2824

3. Salomon et la Reine de Saba

F. Rosselli (1445-1513)

Gravure sur cuivre

Kunstmuseum Basel, cabinet des estampes, inv. X.2120

4. Peinture éthiopienne représentant l'histoire de la Reine de Saba

Addis-Abeba, Éthiopie

Début du 20^e siècle apr. J.-C.

Museum der Kulturen Basel, inv. III 25500

5. Affiche de film Salomon et la Reine de Saba

Réalisateur: King Vidor

USA 1959

Avec Gina Lollobrigida et Yul Brynner dans les rôles principaux

Collection privée B. Bouzoukh, Basel

6. Statue d'une femme assise

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} – 2^e siècles apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 134694

7. Statue d'une femme assise

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 13024/16036

8. Statuette d'un bélier (accoudoir?)

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 13043/16055

9. Fragment d'un trône

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

2^e moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 13024/16036

10. Pied d'un trône

Arabie du Sud

Calcaire

2^e moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 10321/11515

11. Reconstitution d'un trône

Plâtre

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, sans n° d'inventaire

L'Arabie du Sud d'après les auteurs antiques: l'invention de l'Arabie Heureuse

Nous devons notre connaissance de l'Arabie du Sud antique en grande partie aux auteurs grecs et romains. Leur intérêt pour cette région lointaine fut cependant ponctuel. Ils s'intéressèrent surtout aux richesses fabuleuses que les Arabes accumulaient grâce au commerce de l'encens et associèrent à cela la région de l'Arabie. En outre, la situation géographique de cette contrée à la frontière sud du monde connu de l'époque donna libre cours aux descriptions fantastiques de palais légendaires, d'îles bienheureuses et de créatures merveilleuses. Avec le temps, les Grecs et les Romains surnommèrent la partie sud-ouest de la péninsule « Arabie Prospère ». L'adjectif « prospère », en grec « *eudaimon* », en latin « *felix* », possède une autre signification plus large, naturellement conforme aux deux langues: « heureux ». On pouvait s'estimer heureux quand la richesse se fondait sur l'encens qui jouait un rôle essentiel dans la communication avec les dieux. L'expression « Arabie Heureuse » est encore d'actualité, notamment dans le monde francophone, pour désigner le Yémen.

« La partie de l'Arabie, limitrophe de cette contrée déserte et privée d'eau, offre un aspect si différent qu'en raison de l'abondance des fruits et des biens qui s'y trouvent, elle a reçu le nom d'Arabie Heureuse. »

Diodore de Sicile (1^{er} siècle av. J.-C.)

Cartels des œuvres

1. Brûle-encens représentant un chamelier

Shabwa (Hadramawt)

Albâtre calcaire

3^e siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 125682

Inscription hadramitique:

« *Adhlal, fils de Wahab'il.* »

2. Tête masculine

Ghayman (Saba)

Bronze

2^e siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 127409

Prêt de Sa Majesté la Reine Elisabeth II

3. Statuette d'un garçon chevauchant un cheval

Arabie du Sud

Bronze

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 6506

4. Manche orné d'une représentation dionysiaque

Arabie du Sud

Bronze

1^{er} siècle apr. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 4455

5. Statuette féminine

Bayhan (Qataban)

Bronze

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 130910

6. Statuette de guerrier

Arabie du Sud

Bronze

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 127409

7. Statuette d'une joueuse de lyre

Arabie du Sud

Bronze

Début du 1^{er} millénaire av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 122020

Histoire de la recherche et de la découverte

Depuis l'Antiquité, des voyageurs et des chercheurs poussés par la curiosité et stimulés par les histoires et les légendes explorèrent le Sud de l'Arabie. Sur cette terre inconnue, ils dépendaient de l'aide des populations locales, des bons rapports avec les chefs et les tribus. Le manque de bonne volonté de ces derniers faisait échouer leur projet qui se terminait alors par la captivité, la fuite ou la mort. Cependant, de plus en plus de nouvelles informations sur l'antique et l'actuelle Arabie Heureuse parvinrent en Occident. Des voyages au Pays de Pount, le pays de l'encens, situé probablement dans la région de la mer Rouge du côté éthiopien ou arabe sont évoqués dans l'Égypte ancienne. Durant l'Antiquité, le *Périple de la mer Érythrée* décrivait les ports et les produits qui étaient négociés sur la route maritime partant de l'Égypte, traversant la mer Rouge et longeant la côte sudarabique jusqu'à l'Inde. Jusqu'au début du 19^e siècle, les informations sur l'Arabie Heureuse étaient essentiellement livrées par les savants arabes et les voyageurs européens. Ce n'est que lors des grandes expéditions de Joseph Halévy et d'Eduard Glaser qu'une grande quantité de matériel ethnologique, archéologique et linguistique, fut découvert et que les bases d'une exploration scientifique du Sud de l'Arabie furent établies. Grâce à ces expéditions et d'autres recherches ultérieures, l'Arabie du Sud fut perçue comme une région culturellement riche et diversifiée dont l'exploration devait se poursuivre plus tard par des fouilles archéologiques.

Cartels des œuvres

1. Relief avec deux têtes de taureaux et une formule magique

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} – 3^e siècles apr. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 24

Inscription sabéenne:

« *Amulette d'Ilza et de son frère Halqah du clan Khaba't.* »

2. Corpus Inscriptionum Semiticarum Pars 4, 1:

Inscriptions himyarites et sabéennes

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Paris 1889

Collection privée, Suisse

Écritures et langues

L'écriture monumentale sudarabique fut utilisée environ du 10^e siècle av. J.-C., jusqu'au 6^e siècle apr. J.-C. Il s'agit d'une écriture alphabétique utilisée pour rédiger des textes officiels, royaux et privés dans plusieurs langues et dialectes sémitiques. Les textes du quotidien étaient écrits sur des bâtonnets ou sur des pétioles de palme. La plupart des inscriptions se trouvaient dans la région des royaumes d'Arabie du Sud au Yémen, tandis que d'autres furent découvertes sur l'île grecque de Délos, en Arabie Saoudite, en Égypte, en Éthiopie et en Érythrée. Les textes découverts couvrent une période d'environ 1500 ans – ce qui est plus long que l'utilisation de l'allemand ou de l'anglais. Leurs bases historique, culturelle et linguistique sont bien plus grandes que la plupart de celles des autres civilisations antiques. Ces textes donnent un aperçu des différentes facettes de la vie. Les chefs y célébraient leurs faits. Les inscriptions commémoratives, dédicatoires et votives nous renseignent sur le monde des dieux, les actes des dédicants et livrent parfois des informations historiques. Des documents juridiques et économiques témoignent du commerce, de l'agriculture et de l'élevage. Des lettres, des demandes ou des réponses d'oracle, des inscriptions de pénitence ou d'expiation nous font cheminer dans le quotidien et les préoccupations des gens. Des exercices d'écriture témoignent de l'apprentissage de cet alphabet. Des hymnes écrits en rimes nous sont également parvenus.

Cartels des œuvres

1. Tablette avec inscription commémorative

Amran (Saba), temple d'Almaqah à Hirran

Bronze

1^{er} siècle av. J.C. – 2^e siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. E48461

Inscription sabéenne:

« Rabib Ya'zam du clan Akhraf a dédié à Almaqah de Hirran cette inscription parce qu'Almaqah lui a demandé dans sa consultation oraculaire de la Lui offrir lors de son pèlerinage de Dhu-Ma'lasan, parce qu'Almaqah lui a accordé de massacrer, piller et faire des prisonniers de manière satisfaisante partout où il a été au service de son seigneur, Yafra' ibn Marathid, parce qu'il a sauvé son serviteur Rabib dans le combat où il a affronté les Arabes dans la région de Manhat, et parce qu'il lui accorde la bienveillance de son seigneur Yafra et la plénitude de ses capacités et moyens, et pour ce qui a été consenti et le sera au banu Akhraf. » (Trad. Chr. Robin).

2. Base de statues avec inscription

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} – 2^e siècles apr. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 4973

Inscription sabéenne:

« [Yas]bah Aryam ibn Mawqsum et Bawsum et sa femme Karibat dhat-[Mawq]asum, Sirwahites, gens du roi, ont dédié à leur maîtresse Umm'athtar, [maî]tresse de Banan, quatre statues de bronze, en action de grâce parce que Umm'athtar leur a accordé un garçon et trois filles, la survie de tous ces enfants et le réconfort de leurs esprits avec ces enfants ; et pour que Umm'athtar continue à accorder à ses serviteurs Yasbah et Karibat des enfants en bonne santé pour leur satisfaction et celle de leurs enfants ; et pour que Umm'athtar leur prodigue grâces, événements heureux, le bien-être de leurs enfants Kharif, Magd'al, Rabibat et Amm'ataq, banû Moqasum, des récoltes et des produits de qualité dans leur terre Nakhl Kharif et des pâtures pour leurs bestiaux. Avec Umm'athtar. »

3. Base de statues avec inscription

Shibam al-Ghiras (Himyar)

Calcaire

2^e moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 10326/11520

Inscription sabéenne:

« [... ...] Yhtb descendant de Alyn et Dhrm [... ...] Bhdm serviteurs du clan Shymm [... ...] ont dédié à leur patron Talab Riyam, maître de Kbdm [... ...] afin que Talab Riyam permette à [... ...] alkarib de lui donner une vision oraculaire [... ...] eux et les faire revenir (?) à [... ...] et les faire revenir vers ses serviteurs du clan Bhdm [... ...] ”

4. Bloc inscrit

Wadi Jawf

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 13014/1602

Inscription sabéenne:

« [... ... a] achevé sa maison Barran et l'a confiée à Ath[ar] [... ...] la ville de Haramum contre tout individu qui conspirerait (?) contre elle [... ... in]dividu de rang élevé ou modeste. S'ils avaient tous deux possédé et [... ...] un enfant, que possède celui-ci la parentèle de Khanan. »

L'irrigation et l'agriculture

L'Arabie du Sud se situe sous les tropiques. Par conséquent, les régions montagneuses bénéficient de pluies orageuses en été tandis que les plaines côtières et les pans internes des montagnes restent secs toute l'année. Déjà à l'époque néolithique, les paysans aménageaient des terrasses sur les pentes des montagnes. Au nord, où les précipitations sont plus faibles, l'eau devait être acheminée des surfaces rocheuses vers les champs. Dans les vallées à la sortie des montagnes, les crues étaient déviées au moyen de digues vers des champs entourés de murs de remblais. Le grand barrage de Ma'rib représente une forme particulière de cette irrigation par inondation. Pour acheminer l'eau sur les champs dont le niveau s'est élevé au fil des millénaires, celle-ci était retenue par une digue et distribuée par deux répartiteurs dans un système de canaux. Le Coran mentionne la rupture du barrage du vivant du prophète Mohammed et l'assèchement de l'oasis qui entraîna l'émigration des habitants. Les deux formes d'agriculture (en terrasse ou employant l'irrigation par inondation) sont encore utilisées de nos jours et sont donc durables à tout point de vue.

Villes et villages

L'urbanisme de l'Arabie du Sud antique est encore peu connu, car les conditions pour des fouilles à grande échelle étaient trop incertaines. C'est pourquoi une grande partie de notre savoir résulte des interprétations d'images aériennes ou satellites. Les villes étaient de petites superficies. Leur situation légèrement en hauteur, leurs murs de fortification et une construction dense avec des maisons à plusieurs étages leur conféraient un aspect plus urbain. Les villes les plus importantes se trouvaient le long de la route de l'encens au pied des montagnes. Elles étaient souvent composées d'une ville haute dotée de somptueux monuments et d'une ville basse munie d'une place de marché centrale. Le modèle d'urbanisme était différent d'une vallée à l'autre. Dans le Wadi Jawf et le Wadi Markha se trouvait un réseau de villes dense tandis que le Wadi Dhana était organisé de manière centralisée et la capitale Ma'rib dominait la vallée.

Le commerce de l'encens

La richesse légendaire des anciens royaumes d'Arabie du Sud s'étend depuis l'Ancien Testament jusqu'aux descriptions des auteurs antiques comme un véritable *leitmotiv*. Celle-ci repose sur deux réalités: une agriculture fertile et le contrôle des routes caravanières. En effet, un ingénieux système d'irrigation fut conçu pour rendre les régions arides et inhospitalières habitables. Les installations hydrauliques permirent alors une agriculture florissante. De plus, les principales villes des royaumes sudarabiques, situées à la limite entre les vallées et les régions désertiques pour permettre leur approvisionnement en eau, se trouvaient également de ce fait au plus près des routes caravanières. Ces dernières longeaient les franges du désert Ramlat as-Saba'tayn pour relier la côte sud de la péninsule arabique avec les villes portuaires du Levant et les métropoles mésopotamiennes. La route commerciale la plus célèbre était la « Route de l'Encens » qui traversait les royaumes d'Arabie du Sud. Ces connexions permettaient le transport de résines odorantes des zones de culture au sud de la péninsule arabique vers les côtes méditerranéennes. La demande pour ces substances (principalement l'encens et la myrrhe) était énorme au Moyen-Orient, en Égypte et surtout dans le monde gréco-romain. L'encens était essentiellement utilisé dans les cérémonies rituelles mais il servait également à la fabrication de parfums et de médicaments.

« Du côté du midi, l'Arabie est le dernier des pays habités. C'est aussi le seul où l'on trouve l'encens, la myrrhe, la cannelle, le cinnamome, le lédanon. »

Hérodote d'Halicarnasse (vers 450 av. J.-C.)

« L'encens récolté est apporté à dos de chameau à Sabota, où une seule porte est ouverte pour cet usage. L'encens ne peut être exporté que par le pays des Gébanites; aussi paye-t-il un droit à leur roi. Tamna, leur capitale, est éloignée de Gaza, ville de Judée, située sur notre mer (Méditerranée), de 4,436,000 pas, trajet divisé en 65 stations de chameaux. Il y a encore des portions fixes à donner aux prêtres et aux scribes des rois; en outre, les gardiens, les soldats, les portiers, les employés, se font leur part. Partout où l'on passe il faut payer, ici pour l'eau, là pour le fourrage, pour les stations, pour les divers péages, de sorte que la dépense pour chaque chameau jusqu'à la côte de notre mer monte à 688 deniers; là il faut encore payer aux fermiers de notre empire. Aussi la livre du meilleur encens est de 5 deniers; la seconde qualité, 5 deniers; la troisième qualité, 3 deniers. »

Pline l'Ancien (1^{er} siècle apr. J.-C.)

Cartels des œuvres

1. Brûle-encens

Arabie du Sud

Calcaire

4^e siècle av. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, DAO 19

Inscription sabéenne:

« *Plénitude de Shams.* »

2. Brûle-encens

Shabwa (Hadramawt)

Calcaire

1^{er} – 2^e siècles apr. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 1952.529

Donation de Lord Belhaven, 1952

3. Brûle-encens

Aden

Albâtre calcaire

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 113231

L'inscription qatabanite désigne quatre sortes de résines parfumées

4. Brûle-encens

Ma'rib (Saba)

Bronze

3^e siècle av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 132909

5. Brûle-encens avec couvercle

Arabie du Sud

Alliage de cuivre

3^e – 5^e siècles apr. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 1284

6. Statuette d'un dromadaire

Arabie du Sud (Hadramawt?)

Alliage de cuivre

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 102480

Inscription sabéenne:

« *Wadd est le père.* »

7. Statuette d'un dromadaire

Arabie du Sud

Bronze

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C. (?)

The British Museum, Londres, inv. 1992,0623.3

8. Statuette d'un dromadaire

Arabie du Sud

Bronze

1^{er} – 2^e siècles apr. J.-C.

Collection privée, Suisse

9. Relief funéraire d'un chamelier

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} – 3^e siècles apr. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 1029

Inscription sabéenne:

« *Image et monument funéraire de Iglum fils de Sa'adillat le Qaryote. Que Athtar Shariqan frappe celui qui les démolirait.* »

10. Relief funéraire représentant des chameliers

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} – 3^e siècles apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 102601

Inscription sabéenne:

« *Image et monument funéraire de Haan, fils de Dhu-Zud.* »

Les royaumes d'Arabie du Sud

L'Arabie du Sud antique englobait une grande partie de l'actuel Yémen. En raison de sa richesse, les auteurs antiques avaient surnommé ce pays « Arabie Heureuse ». Cette dernière se caractérisait essentiellement par un fort morcellement géographique qui influença son histoire. Au cours du 1^{er} millénaire av. J.-C. dans les grandes vallées, le regroupement de certaines tribus entraîna la formation de royaumes indépendants. Les plus importants étaient ceux de Saba, Qataban, Awsan, Hadramawt et Ma'in. Il était crucial pour ce développement que les tribus rendent la terre fertile grâce à des d'infrastructures hydrauliques complexes. En outre, elles devaient contrôler les routes caravanères qui reliaient le sud de la péninsule arabique aux villes portuaires de la Méditerranée orientale. L'agriculture et le commerce de marchandises exotiques (encens, myrrhe, pierres précieuses, textiles) constituaient l'épine dorsale de ces royaumes dits caravaniers. Parmi les cinq royaumes cités, celui de Saba, avec sa capitale Ma'rib, se démarqua à partir du 8^e siècle av. J.-C. Il parvint à soumettre la plupart de ses rivaux. Dès lors, l'histoire sudarabique fut étroitement liée au développement du royaume de Saba. Ces royaumes caravaniers façonnèrent l'histoire de l'Arabie du Sud jusqu'à ce que leur importance décline vers la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. En raison de changements économiques, de rivalités politiques internes et de pressions externes exercées par Rome, les tribus des Hautes-Terres parvinrent à s'imposer. Ces dernières situées sur les hauts plateaux du sud-ouest se rallièrent pour fonder le royaume de Himyar qui domina progressivement Qataban et enfin Saba. L'hégémonie de Himyar marqua les siècles suivant jusqu'à ce que la culture sudarabique s'enlise dans des guerres de religions judéo-chrétiennes pour finalement sombrer avec l'expansion de l'Islam au 7^e siècle apr. J.-C.

Chronologie

Fin du 3 ^e mill. av. J.-C.	Premiers systèmes d'irrigation à Ma'rib.
10 ^e s. av. J.-C.	Visite de la Reine de Saba au roi Salomon.
8^e – 1^{er} s. av. J.-C.	Époque des royaumes caravaniers.
8 ^e s. av. J.-C.	La plus ancienne mention de Saba dans les sources assyriennes: le gouverneur de Suhu et Mari attaque une caravane sabéenne. Des Sabéens s'installent en Ethiopie.
7 ^e s. av. J.-C.	Époque des <i>Mukarribs</i> de Saba. It'amra le Sabéen paye un tribut au roi assyrien Sargon II. Karib'il Watar, <i>Mukarrib</i> de Saba: expansion du royaume de Saba. Conquête des royaumes d'Awsan et de Hadramawt. Première inscription mentionnant le royaume de Qataban. Le royaume de Ma'in contrôle les routes caravanières. Karib'il Watar (?) paye un tribut au roi assyrien Sanherib.
6 ^e s. av. J.-C.	Construction du grand barrage de Ma'rib.
Fin du 5 ^e s. av. J.-C.	Les royaumes de Ma'in et de Qataban se détachent de Saba.
4 ^e s. av. J.-C.	Le royaume de Hadramawt se détache de Saba.
25/24 av. J.-C.	Campagne militaire du préfet romain Aelius Gallus. La conquête de l'Arabie échoue.
1^{er} – 6^e s. apr. J.-C.	Époque des royaumes des Hautes-Terres.
Début du 1 ^{er} s. apr. J.-C.	Himyar annexe des territoires sabéens.
2 ^e s. apr. J.-C.	Hadramawt annexe Qataban.
275 apr. J.-C.	Le souverain himyarite Shammar Yuhar'ish annexe le royaume de Saba.
Fin du 3 ^e s. apr. J.-C.	Himyar annexe Hadramawt. « Rois de Saba, Dhu-Raydan, Hadramawt et Yamanat. »
4 ^e s. apr. J.-C.	Ezana, roi d'Abyssinie annexe des territoires sudarabiques. Le dieu monothéiste <i>Ilahan</i> ou <i>Rahmanan</i> s'impose en Arabie du Sud.
5 ^e s. apr. J.-C.	Judaïsme et Christianisme en Arabie du Sud.
Début du 6 ^e s. apr. J.-C.	Persécutions des Chrétiens.
525 apr. J.-C.	L'Abyssinie annexe Himyar.
542 apr. J.-C.	Dernière réparation du barrage de Ma'rib sous Abraha, vice-roi de l'Arabie du Sud.
597 apr. J.-C.	L'Arabie du Sud devient province sassanide.
630 apr. J.-C.	Le gouverneur sassanide de Sana'a se convertit à l'Islam.

La société sudarabique antique

Pour tenter de reconstituer les structures sociales, nous devons garder à l'esprit le contexte géographique, climatique et économique. Le morcellement géographique favorisa l'émergence des premiers royaumes indépendants sur un espace relativement restreint. De plus, l'irrigation des champs et le contrôle des routes caravanières impliquèrent une certaine organisation. La société sudarabique antique était tout d'abord sédentaire et vivait dans les villes, les villages ou leurs environs.

La base de cette société était constituée de clans qui se composaient chacun de plusieurs familles. Lorsque plusieurs clans se regroupaient, on parle alors de tribus, qui pouvaient comporter plusieurs dizaines de milliers de membres. Les chefs ou les cheiks étaient désignés au sein des familles les plus puissantes et les plus riches de chaque tribu. Leur position était ensuite transmise au sein de leur famille. Le chef d'une tribu ne régnait pas comme seule maître, car il avait à ses côtés une assemblée constituée de membres de la tribu. Ce n'est qu'au cours de l'histoire sudarabique, comme par exemple au 8^e siècle av. J.-C. à Saba, lorsque plusieurs tribus se rassemblèrent pour constituer un royaume, que la fonction de souverain prit vraiment tout son sens. Ce dernier était désigné sous le terme sabéen « *mukarrib* », ce qui peut être traduit par « fédérateur ». Il était chargé de protéger les intérêts des différentes tribus et représentait la fédération tribale vers l'extérieur. Cette structure sociale flexible en soi mais strictement hiérarchisée n'existait pas seulement dans l'Antiquité. Il existe encore aujourd'hui au Yémen des tribus qui portent les mêmes noms qu'à l'époque des royaumes d'Arabie du Sud.

Cartels des œuvres

1. Inscription votive

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 10326/11520

Inscription sabéenne:

« [...] par son oracle [...] et le salut de leurs vies, et qu'il les [...] »

Et cette concession a été actée l'année de Hy[wm], fils d'Abkarib du clan Hzrm. Et que Waddum garantisse en jouissance pour les descendants du clan dhu-Yqnam et les hommes qui sont avec eux. Et eux, ils sont entrés en possession de cette concession, de telle sorte que Waddum protège ses gens, descendants du clan dhu-Yqnam et les gens qui sont avec eux, dans toute la plénitude de ce qu'ils demanderont de lui. Et qu'il les favorise en fruits excellents de toutes leurs terres. Par Waddum dhu-Sw[.]. »

2. Tête masculine

Ma'rib (Saba)

Albâtre calcaire

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 136210

3. Statue masculine

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

3^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 102461

4. Statue féminine

Tamna ? (Qataban)

Albâtre calcaire

3^e siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 141544

5. Statuette masculine

Bayhan (Qataban)

Albâtre calcaire, coquillage

3^e siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 1954.752

Inscription qatabanite:

« *Dhara'karib du clan de Nugub.* »

6. Relief représentant un homme

Arabie du Sud

Calcaire

Vers 500 apr. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 692

7. Statue d'une femme assise

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 12977/15989

8. Statue féminine

Wadi Jawf

Calcaire

3^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 12966/15978

9. Collier de lions couchés

Arabie du Sud

Or

5^e – 4^e siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 136816

10. Fragment de collier

Arabie du Sud

Or

3^e – 1^{er} siècles av. J.-C. (?)

The British Museum, Londres, inv. 136824

11. Ornement en forme de tête de taureau

Arabie du Sud

Or, Onyx

1^{er} millénaire av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 136800

12. Statue féminine

Ma'rib (Saba)

Albâtre calcaire, obsidienne, coquillage

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 134848

13. Statue féminine

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} – 2^e siècles apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 134693

La religion

La religion était aussi variée que l'Arabie du Sud était morcelée et teintée de différences régionales. Chaque tribu et chaque royaume vénéraient leur propre panthéon. Nos connaissances de la religion restent encore insuffisantes. Et ce, malgré des milliers d'inscriptions mentionnant les noms de divinités et de nombreuses offrandes, telles que des statuettes ou des autels de pierre découverts dans les temples et les sanctuaires. Il est clair qu'il existait des divinités locales vénérées par les clans et les tribus, mais également des divinités supérieures. La plus importante d'entre elles, était le dieu Athtar, généralement considéré comme le maître de l'orage et de la fertilité. Il était donc responsable de la pérennisation des fondements de la vie (comme l'eau et l'agriculture). Parmi plus de 100 noms de divinités parvenus jusqu'à nous, seul une minorité est identifiée. La recherche archéologique a pu mettre en lumière certains rites en rapport avec la religion grâce aux fouilles de certains sanctuaires et l'interprétation de découvertes épigraphiques. C'est ainsi que nous avons par exemple connaissance de pèlerinages annuels vers des sanctuaires, d'animaux sacrifiés ou de libations, de banquets rituels et d'ex-votos destinés à une divinité particulière.

Cartels des œuvres

1. Relief représentant une frise de bouquetins

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

7^e siècle av. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 2011.47

2. Relief représentant des bouquetins

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

4^e – 3^e siècles av. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 125

3. Gouttière avec tête de taureau

Arabie du Sud

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 20179

4. Tablette inscrite d'un discours expiatoire

Arabie du Sud

Bronze

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, Inv. SEM 6

Inscription sabéenne:

« Haraam fils de Thawban s'est confessé et a fait pénitence auprès de dhu-Samawi parce qu'il a approché une femme pendant sa période interdite et a eu des relations sexuelles avec une femme qui avait ses règles, parce qu'il est entré chez une femme en couches, parce qu'il est entré impur et a souillé ses vêtements en étant impur, parce qu'il a touché une femme qui avait ses règles et ne s'est pas lavé et parce qu'il a aspergé ses vêtements de sperme ; alors, il s'est humilié et repenti et il sera pardonné. Puisse t-il [le] récompenser. » (Trad. Chr. Robin).

5. Frise représentant des bouquetins

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

4^e – 3^e siècles av. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 123

6. Frises représentant des bouquetins

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} siècle av. J.-C. (?)

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 4564

7. Relief représentant une femme ailée

Shabwa (Hadramawt)

Albâtre calcaire

3^e – 4^e siècles apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 2012,6029.1

8. Relief représentant un bouquetin ailé

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

3^e – 1^{er} siècles av. J.-C. (?)

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 10323/11517

9. Relief avec tête de taureau

Suna (Hadramawt)

Calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 1936.9

Donation de Freya Stark, 1936

10. Relief représentant un bouquetin et un taureau

Yarim (Saba)

Albâtre calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 10326/11520

11. Statuette de bouquetin

Arabie du Sud

Calcaire

3^e – 2^e siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 136211

Inscription minéenne:

« *Ammyada, fils de Yathi'karib, a dédié par un serment à Athirat Alb pour qu'elle (le) libère de son obligation. »*

12. Statuette d'un guerrier

Arabie du Sud

Bronze

7^e siècle av. J.-C.

Collection privée, Suisse

13. Ornement représentant un homme et deux bouquetins

Arabie du Sud

Bronze

4^e – 2^e siècles av. J.-C. (?)

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 141

14. Lampe à protomé de bouquetin

Arabie du Sud

Bronze

5^e – 4^e siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 139621

15. Ornement représentant un homme et deux lions

Arabie du Sud

Bronze

1^{er} siècle av. J.-C. – 2^e siècle apr. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 133

16. Statuette de taureau

Arabie du Sud

Bronze

1^{er} siècle av. J.-C. – 2^e siècle apr. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 31570

17. Statuette d'un âne avec inscription votive

Arabie du Sud

Bronze

2^e siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 132932

18. Relief représentant un lion ailé et gravé d'une inscription votive

Awsan

Calcaire

1^{er} siècle apr. J.-C.

Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 4098

Inscription qatabanite:

« *Ilina'ad, le trésorier (?), a dédié à son seigneur Yasduq'il Far'um Sharh'at, roi de Awsan, fils de Waddum dhu-Subbulan, dans son sanctuaire Na'man.* » (Trad. Chr. Robin.)

19. Autel avec inscription votive

Ma'rib ? (Saba)

Bronze

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 135323

Inscription sabéenne:

« *[...]il, fils d' Ammanas, prêtre de Rahmaw a dédié à Rahmaw, Lahayathat und Sabahumu, le jour où il devint serviteur d'Athtar dhu- Musawwatim. Avec Athtar.* »

20. Relief représentant un homme

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 135585

Inscription:

« *Wahab'il* »

La mort et le culte funéraire

Bien que la plupart des objets qui nous sont parvenus soient issus de tombes, nous en savons encore peu sur les coutumes funéraires. D'une part, seuls quelques tombeaux et nécropoles ont fait l'objet de recherches scientifiques et la grande majorité des objets provient de fouilles clandestines. D'autre part, les coutumes funéraires variaient en fonction des différentes cultures sudarabiques. Ainsi – selon la région et l'époque – divers types de tombes nous sont parvenus. Une autre difficulté est liée au fait que nous observons souvent la réutilisation successive d'une sépulture, ce qui complique considérablement son interprétation. Malgré cela, il est possible de discerner des similitudes. Les tombes étaient – peu importe le lieu et l'époque – situées en dehors des habitations ou, comme à Ma'rib, dans les parties abandonnées de la ville. Les différents types de tombeaux étaient les tombes à tourelles, les tombes-cavernes, les tombes rupestres, les mausolées ainsi que les tombes souterraines (hypogées). Les sépultures les plus simples étaient creusées dans les couches de limon. Bien que la grande majorité des tombeaux ait été pillée, nous pouvons supposer qu'ils renfermaient en partie un riche mobilier funéraire. Les témoignages les plus connus de l'art funéraire sont sans nul doute les nombreux reliefs et statues qui permettaient en premier lieu d'identifier le défunt. Les offrandes déposées dans les tombes tels que les objets personnels des disparus et des denrées alimentaires laissent penser que les anciens Arabes croyaient en la vie dans l'au-delà. Cependant, la représentation exacte de cette vie après la mort reste inconnue.

Cartels des œuvres

1. Buste funéraire d'une figure masculine

Bayhan (Qataban)

Albâtre calcaire

3^e siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 1954.753

2. Tête masculine

Tamna (Qataban)

Albâtre calcaire, coquillage

3^e – 2^e siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 140658

3. Tête masculine

Bayhan (Qataban)

Albâtre calcaire

2^e siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 130890

4. Tête féminine

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

2^e siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 130888

5. Tête masculine

Tamna (Qataban)

Albâtre calcaire, gypse, coquillage, verre

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 2002,0114.2

6. Tête féminine

Arabie du Sud

Albâtre calcaire, gypse

1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 2002,0114.3

7. Tête masculine

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} – 3^e siècles apr. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 114

8. Stèle en forme de visage masculin

Arabie du Sud

Albâtre calcaire

1^{er} siècle apr. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 2011.48

Donation de Patricia Lawrence

9. Relief funéraire d'une femme

Tamna ? (Qataban)

Albâtre calcaire

1^{er} siècle av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 130880

Inscription qatabanite:

« *Abnam du clan Mahdaram.* »

10. Relief funéraire d'une femme

Bayhan (Qataban)

Albâtre calcaire

1^{er} siècle av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 130882
Inscription qatabanite:
« *Kariat du clan Dharan.* »

11. Relief funéraire d'une femme

Arabie du Sud
Albâtre calcaire
1^{er} siècle av. J.-C. – 1^{er} siècle apr. J.-C.
The British Museum, Londres, inv. 125041
Inscription sabéenne:
« *Image de Ghalilat, fille de Mufidat,
et que Athar frappe celui qui la démolirait.* »

12. Relief funéraire d'une femme

Bayhan (Qataban)
Albâtre calcaire
1^{er} siècle apr. J.-C.
The British Museum, Londres, inv. 2002,1,14,1

13. Panneau en pierre

Zafar (Himyar)
Calcaire
2^e – 3^e siècles apr. J.-C.
Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 12965/15977

14. Tête féminine

Arabie du Sud
Albâtre calcaire
3^e – 1^{er} siècles av. J.-C.
Paris, Musée du Louvre, Département des Antiquités Orientales, AO 4745

15. Relief funéraire représentant une tête de taureau

Bayhan (Qataban)
Albâtre calcaire
1^{er} siècle apr. J.-C.
The British Museum, Londres, inv. 134637
Inscription qatabanite:
« *Hagar du clan Hirran.* »

16. Relief funéraire représentant une tête de taureau

Bayhan (Qataban)
Albâtre calcaire
1^{er} siècle apr. J.-C.
The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 1954.754

17. Statuette funéraire masculine

Bayhan (Qataban)

Albâtre calcaire

1^{er} millénaire av. J.-C.

The Ashmolean Museum, Oxford, inv. AN 1936.7

Donation de Freya Stark

18. Statuette féminine (?)

Wadi Jawf

Calcaire, coquillage, bitume

6^e – 3^e siècles av. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 116677

Inscription:

« *Sirnam* »

19. Statuette féminine

Arabie du Sud

Calcaire

6^e – 3^e siècles av. J.-C.

Museo Nazionale d'Arte Orientale, Rome, inv. 12971/15983

20. Relief funéraire représentant des yeux stylisés

Arabie du Sud

Calcaire

2^e – 1^{er} siècles av. J.-C.

Kunsthistorisches Museum, Vienne, Collection égyptienne et orientale, inv. SEM 34

21. Relief funéraire illustré d'yeux stylisés

Bayhan (Qataban)

Calcaire

3^e siècle av. J.-C. – 3^e siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 141542

Inscription qatabanite:

« *Madikarib du clan de Arbum.* »

22. Relief funéraire représentant un visage stylisé

Bayhan (Qataban)

Albâtre calcaire

3^e siècle av. J.-C. – 3^e siècle apr. J.-C.

The British Museum, Londres, inv. 141575

